

17 & 18 janvier
Théâtre Ledoux
1h40 environ

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

Les Ailes du désir

d'après Wim Wenders

Grégory Voillemet | Gwendoline Soublin |

Othman Louati | Léo Margue | Miroirs Étendus

Musique Othman Louati / **Livret** Gwendoline Soublin d'après Wim Wenders / **Mise en scène** Grégory Voillemet / **Idee originale et scénographie** Johanny Bert / **Direction musicale** Léo Margue / **Chef de chant** Romain Louveau / **Assistante mise en scène & regard marionnettique** Cécile Briand / **Assistant scénographie** Grégoire Faucheux / **Dramaturgie** Olivia Burton / **Dessins** Sebastiano Toma / **Création lumières** Jean-Philippe Viguié / **Création costumes** Pétronille Salomé / **Assistante costumes** Cécilia Delestre / **Maquilleuse & perruquière** Anna Arribas / **Habillage** Constance Talewée / **Fabrication marionnettes** Amélie Madeline / **Regard extérieur** Jean-Yves Courrègelongue / **Sonorisation** Anaïs Georgel / **Régie générale** Aurélie Valle / **Régie plateau** Sandy Tissot et Nicolas Forget / **Poursuite** Ophélie Billebeau / **Interprétation** Daniëlle Marie-Laure Garnier (soprano) ; Cassiel Romain Dayez (baryton) / **l'enfant, la mendiante** Shigeeko Hata (soprano) ; **la mère sans insouciance, la directrice du cirque** Mathilde Ortscheidt (mezzo-soprano) ; **Marion** Camille Merckx (alto) ; **Peter, L'Aimant jamais aimé** Benoit Rameau (ténor) ; **le vieux rescapé, l'employé du cirque** Ronan Nédélec (baryton) / **Marionnettistes** Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes / **Ensemble Miroirs Étendus** : **Violon I** Iris Scialom ; **Violon II** Rozarta Luka ; **Alto** Tess Joly ; **Violoncelle** Aurélie Allexandre D'Albronn ; **Contrebasse** Lilas Berault ; **Clarinete** Antoine Cambuzzi ; **Hautbois** Sylvain Devaux, en alternance avec Capucine Prin ; **Basson** Audran Bournel Bosson ; **Cor** Élodie Baert ; **Trombone** Thibaut Ducheyron ; **Percussionnistes** Morgan Mermoud Laplace et Akino Kamyie / **Piano** Haga Ratovo / **Fabrication costumes** Ateliers d'Angers Nantes Opéra / **Fabrication décors** Ateliers de l'Opéra de Rennes / Wim Wenders est représenté par Verlag Der Autoren (Frankfurt, Allemagne)

Production la co[opéra]tive : Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Théâtre Impérial, Opéra de Compiègne ; Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque ; Opéra de Rennes ; Atelier lyrique de Tourcoing / **En partenariat avec** le Théâtre de Romette / **Coproduction** Angers-Nantes Opéra ; La Comédie de Clermont-Ferrand / **Soutien** ministère de la Culture ; Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France ; SACD ; CNM ; Spedidam ; Adami ; Institut International de la Marionnette



Ciné scènes mercredi 7 février à 17h30 et jeudi 8 à 20h30, venez découvrir ou redécouvrir le chef-d'œuvre de Wim Wenders au cinéma des 2 Scènes.

À propos

Opéra d'après un film-culte

Les Ailes du désir est une commande de la co[opéra]tive au compositeur Othman Louati et à la librettiste Gwendoline Soublin d'après le film de Wim Wenders, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987.

Ce film nous entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin à travers le regard et l'écoute de deux anges qui veillent sur les humains, et recueillent leurs monologues intérieurs et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté.

L'auteur explique: «C'est pour pouvoir montrer les humains que j'ai inventé les anges. Des anges désincarnés pour mieux montrer à l'humain le privilège d'être en vie face à l'ennui de l'éternité».

L'un des deux anges – Damiel – pose les yeux sur Marion, une trapéziste dont il tombe amoureux. Marion tente de virevolter mais semble toujours alourdie dans son vol par la mélancolie, par cette conscience qui tourne à vide. Damiel va faire le choix de renoncer à l'éternité pour devenir mortel à ses côtés. Dans l'opéra, cet ange est incarné par une femme et s'appelle Damielle. Grégory Voillemet, qui signe la mise en scène, fait vivre les personnages – anges et humains – à travers les sept chanteurs et six marionnettistes.

À ses côtés, Othman Louati s'empare de cette ode à l'amour et à l'humanité pour faire dialoguer la voix divine et la parole des hommes, le ciel et la terre, dans un cosmos sonore et musical interprété par une distribution emmenée par Marie-Laure Garnier et Romain Dayez et, en fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus.

La musique par Othman Louati

Ce chef-d'œuvre du cinéma allemand, me semble le matériau rêvé pour réaliser un opéra qui soit politique et à la croisée des genres. À la manière d'*Innocence*, de Kaija Saariaho, j'aspire à mêler les genres tout en confrontant le canon à un rythme plus proche de ce que le cinéma ou la série peuvent proposer.

J'imagine également cette œuvre comme une grande forme responsoriale opposant la solitude des deux anges au contrepoint du chœur présent au plateau. J'userai des ressources de l'ancien madrigal pour étendre une grande forêt de sons du plateau à la fosse, réunir la voix divine et la parole des hommes.

Toute une dialectique verticale sera en travail, le ciel du plateau et la terre instrumentale dresseront un cosmos prolongé par quelques fines ressources électroniques pour placer l'écoute du spectateur au cœur de la ville et du dispositif scénique.

Enfin, j'aimerais incarner la présence des marionnettes de Johanny Bert dans un seuil proche du silence. Les éclats lyriques seront suspendus par leur lévitation, leur poésie et leur fragilité dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.»

La mise en scène par Grégory Voillemet

«L'idée de porter un projet sur la scène procède tout d'abord du désir. Désir pour une œuvre, pour son sujet. Désir de le donner au public bien sûr, afin que l'idée prenne corporalité et fasse son voyage au travers des autres. Lorsque les coproducteurs de la co[opéra]tive m'ont proposé de travailler à la mise en scène de l'adaptation opératique du film de Wim Wenders, il me semblait important de retourner à la matrice, et qu'au-

dès de l'impression forte que m'avait laissé le film, il m'était nécessaire de fouiller plus loin pour mieux discerner les différents thèmes et questionnements que Wenders propose d'explorer au travers de sa trame narrative, et que nous retrouvons dans l'opéra.

Film expérimental et contemplatif, poème philosophique, *Les Ailes du désir* se situe dans le lignage d'*Homère*, dans le flot narratif issu de la poésie épique. Du fait de son fondement allégorique, marqué par la présence des anges dans le monde des humains, leur regard humaniste sur celui-ci, et plus particulièrement par le désir d'incarnation de Damiel et son passage du statut d'ange au statut d'homme, son choix d'aller de la transcendance vers l'immanence, le film propose une réflexion générale sur l'existence humaine, de son enfance à sa mort, sur l'être ensemble.

La découverte de la partition d'Othman Louati, sa manière si singulière de s'emparer du sujet et du livret, la poésie de son écriture m'ont profondément touché. Par la magie de son langage, de sa musique, il apporte toute la subjectivité poétique et esthétique qui était nécessaire à ce projet et qui existait dans le film de Wenders au travers des mouvements de caméra et du montage. Je me suis aussitôt remémoré une conversation avec le chef d'orchestre Armin Jordan où il me disait :

« Au cours de ma carrière j'ai eu la chance de diriger principalement des œuvres avec lesquelles j'ai une affinité toute particulière. À chaque fois que je découvre pour la première fois la partition d'une de ces œuvres, c'est le même processus, que je n'explique pas, qui se produit. Ce processus engendre une relation si intime avec l'œuvre qu'en un regard je peux la discerner, la comprendre, en épouser le sens. Je la vois alors comme le tableau d'un peintre dont j'embrasserais chacun des coups de pinceau, chacune des nuances de couleur, et au travers de ceux-ci toute la poésie du peintre ». C'est précisément ce qu'il s'est passé avec la partition d'Othman, et c'est son opéra qui m'a donné le désir de m'embarquer dans cette aventure. Je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, recréer par la magie du plateau l'espace prévu pour la réflexion du spectateur qui est si présente dans le film. Je veux une correspondance sensible entre le théâtre et la musique.

L'idée d'adapter Wim Wenders par Johanny Bert

« *Les Ailes du désir* est un film que j'ai découvert jeune adulte alors que je débutais ma culture cinématographique. Prix de la mise en Scène au festival de Cannes en 1987, le film de Wim Wenders nous entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin, avant la chute du mur, à travers le regard et l'écoute de deux anges.

Damiel et Cassiel recueillent depuis des siècles les pensées intérieures des humains et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. La ville est alors divisée en deux mais le ciel lui, ne l'est pas. L'argument du scénario est simple, puissant. Un ange fait le choix de quitter l'éternité pour devenir mortel par amour dans un paysage en reconstruction. Mais Wim Wenders et Peter Handke installent aussi d'autres strates philosophiques, politiques, humaines passionnantes et sensibles qui m'ont donné l'idée que le film soit adapté en opéra, et porté à la scène. Il y a eu comme une évidence pour moi que le chant devait être le moteur de pensée des personnages en cherchant le statut de la voix à travers le dialogue des anges et celui des humains. En parallèle m'est venue aussi l'intuition d'un dialogue visuel entre des formes marionnettistes et des humains, qui se retrouve dans la scénographie du spectacle.

J'ai proposé à Gwendoline Soublin d'écrire le livret et nous avons travaillé dès le début en équipe, et avec le compositeur Othman Louati, pour imaginer comment nous allions à notre façon et avec notre regard actuel sur cette période de l'histoire européenne en faire un spectacle.

À venir aux 2 Scènes

janvier

du 9 janvier au 5 février

Petit Kursaal

Sidney Lumet

12 hommes en colère | Un après-midi de chien | Daniel |
À bout de course

du 23 au 26

Espace

Préparation pour un miracle

Marc Oosterhoff

février

jeudi 1^{er}

Petit Kursaal

Le temps du court

mardi 6

Petit Kursaal

Cinéma en région *La forêt, c'est la classe!*

du 6 au 8

Petit Kursaal

Faut voir! *Les Mutants de l'espace*

du 6 au 9

Théâtre Ledoux

Gr oo ve

Marc Oosterhoff

du 6 au 9

Théâtre Ledoux

L'Ange pas sage

Damien Bouvet

7 & 8

Petit Kursaal

Ciné Scènes *Les Ailes du désir*

jeudi 8

Petit Kursaal

Cinéma et poésie *L'Homme qui penche*

lundi 12

Espace studio

Stéréo Vulcani

Fléchir le vide

du 14 au 16

Espace

23 Fragments de ces derniers jours

Maroussia Díaz Verbèke – Le Troisième Cirque | Instrumento de Ver

www.les2scenes.fr |  



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006336/006340/006300/006460

Programme de salle *Les Ailes du désir* – Les 2 Scènes | janvier 2024 | Imprimé par la Ville de Besançon 